



LES ENQUÊTES DE
PACRINE KIDADO



TOME 2
PACRINE
ET LA MAISON HANTÉE



**Au fil des semaines, les participants au polar Kidadoweb
ont écrit une histoire dont voici le résultat**

| | |
|---------------------------------------|----------|
| Chapitre 1 | 3 |
| Chapitre 2 (par Ludovic F.V.) | 4 |
| Chapitre 3 (par Natacha) | 4 |
| Chapitre 4 (par Kiwi) | 5 |
| Chapitre 5 (par Natacha) | 5 |
| Chapitre 6 (par Matteo) | 6 |
| Chapitre 7 (par Mathilde) | 7 |
| Chapitre 8 (par Pauline) | 7 |
| La fin par Kiwi du 39 | 8 |

Chapitre 1

- J'ai enfin résolu ma première affaire dit Pacrine.

- Mmmm répond son passager

Elle le regarde en souriant et lui dit "t'inquiètes Paco, on est bientôt arrivé, moi aussi j'ai envie de descendre de la voiture. "

Pacrine tient parole et quelques minutes plus tard elle gare la voiture de location près de sa nouvelle acquisition.

Une superbe maison dans le village de son enfance, au bord de la mer (acquise grâce à la vente de son histoire, eh oui le milieu de la mode ça intéresse tout le monde et même si Hermine Nuscule ne l'a jamais payée, elle a réussi finalement à avoir quelque chose).

Elle regarde avec fierté sa "ruine" et dit : "Eh bien ! On va avoir du travail Paco". Et le fidèle Paco de répondre : "Ouuuuuuuu". Puis il s'élance joyeux, à fouiner dans le jardin à sa disposition, prêt à tout explorer !

Pacrine rentre dans sa nouvelle acquisition, pose ses affaires et commence à regarder tous les travaux qu'elle va devoir faire avant de pouvoir vraiment profiter de la mer : les tapisseries des années 60 à fleurs, les carrelages roses partout... "Pfff soupire-t-elle, je n'y arriverai jamais en trois semaines, je vais plutôt aller voir ce que fait Paco pour commencer."

Elle est découragée mais en sortant et en admirant la vue superbe depuis la petite terrasse qui donne sur le jardin, elle reprend courage : " C'est magnifique ".

Soudain, elle voit Paco occupé à creuser. " Ah non Paco pas le jardin, il n'y a que ça en bon état ! Reviens tout de suite ici ". Paco, en chien bien obéissant, continue à creuser.

- Pacooooooooooooooooooooooooooooo ! Ici !

Pacrine se dirige vers Paco, prête à se faire entendre cette fois. Elle se penche vers lui pour le tirer par le cou et aperçoit une vieille boîte rouillée tout en fer. " Qu'est-ce-que tu as encore trouvé ???? " Paco, très fier de lui, la regarde en remuant la queue. Pacrine prend la boîte, l'ouvre un peu difficilement et découvre à l'intérieur un paquet de billets, des milliers, voir des millions... !

Elle s'assoit et jette les billets en l'air en se disant : " Je vais pouvoir refaire toute la maison waaouuuuuuuu !!!! Et plus même, youpiiiiiiiiiiii !!! "

" Waf " répond Paco tout content de voir Pacrine s'amuser.

Toute contente de cette trouvaille inattendue, Pacrine met un certain temps à voir qu'au fond de la boîte rouillée, il y a un papier bleu. Elle le prend, l'ouvre et lit : " Si vous trouvez cette boîte, merci de la rapporter au 13 de la rue des Corbeaux . "

- Et pourquoi la rapporterais-je ? Dit-elle à voix haute en riant.

Mais à peine a-t-elle fini sa phrase qu'elle sait très bien pourquoi elle ira : une petite voix dans sa tête lui a immédiatement répondu : " Parce que tu es une détective et que ce mystère t'intéresse beaucoup trop ! ".

Elle se rappelle alors que le 13 de la rue des Corbeaux, c'est la fameuse maison hantée... " Et zut, moi qui croyais pouvoir passer des vacances tranquilles... "

Chapitre 2 (par Ludovic F.V.)

Le lendemain, après avoir réfléchi longuement, elle se décida à aller voir la célèbre maison hantée. A peine avait-elle franchi le seuil de la porte qu'un frisson extrêmement glacé lui parcourut le long du dos."Ce n'est pas normal, se dit-elle, je ne dois pas perdre mon sang froid. Je suis quand même une grande détective, hein Paco?"

- Wif, Waf répondit celui-ci. Elle continua à marcher le long du couloir frais et humide.

"Ce n'est tout de même pas normal, cette boîte qui tombe du ciel, se répétait-elle sans cesse. Il doit forcément y avoir une explication logique à tout cela".

Le couloir semblait sans fin. Jusqu'au moment où...

- Tiens? Voilà une porte dans un tableau. Tout cela est vraiment très bizarre, qu'en dis-tu Paco ? Pacoooooooo ?

Mais où Paco avait-il bien pu aller? Il ne devait pas être bien loin. Puis elle repensa au long couloir qu'elle avait traversé.

- Ooooooooooooo non! Je dois refaire tout ça en arrière? Bon!

Bien décidée à rechercher Paco, Pacrine refit le chemin à l'envers, jusqu'à qu'elle retrouve Paco.

- Pacoooooooo! Pacoooooooo! Criait-elle dans la maison. Jusqu'à qu'elle entende: "Waf, waf, waf!"

- Paco? Aaaaaah enfin j'ai eu très peur tu sais. Heureusement que tu ne t'es pas trop éloigné (elle regarda le long couloir en disant cela). Allez, viens, nous allons revoir cette porte suspecte. Arrivée devant le tableau, Pacrine se mit à enlever les toiles d'araignées. Au bout d'un moment elle vit une poignée de porte, qu'elle tira avec force jusqu'à que la porte s'ouvre. On entendit un grand clic...Et baoum la porte s'ouvrit avec un fracas du tonnerre. A l'intérieur tout était neuf. Un petit couloir relié à deux chambres, tout à fait propre, servait en même tant de chemin pour continuer tout droit. Pacrine, curieuse, alla voir dans les deux salles. Rien d'anormal à moins que..

- Dis donc Paco tu as vu? Trois lits, un lavabo et une armoire étaient posés là. Parfaitement propres bien sûr. Ce n'est pas du tout normal. Et je commence à être de plus en plus décidée à résoudre cette énigme.

Peu après avoir inspecté les chambres, Paco et Pacrine choisirent donc de prendre le chemin qui allait tout droit. Comme avant, le couloir était sans fin. Après de longues minutes de marche, nos deux amis trouvèrent une porte au bout du couloir. Elle ouvrit la porte doucement et...

Chapitre 3 (par Natacha)

Cette fois-ci elle n'en revint pas, la porte débouchait sur une pièce obscure, le premier réflexe de Pacrine fut de prendre la boîte d'allumettes qu'elle avait glissée dans une des poches de son pantalon : même si elle ne fumait pas, elle aimait bien avoir du feu sur elle.

Elle craqua une allumette et à l'instant même où elle craquait l'allumette une mélodie commença. Pacrine frissonna, Paco grognait et montrait ses crocs.

- Calme-toi Paco, il n'y a rien!!!... Enfin, je crois...

Malgré sa peur, elle avança et vit...Un lit de bébé, un mobile, une commode, une table à langer... Mais étrangement, comme dans la pièce précédente, rien n'était poussiéreux et le mobile tournait, c'est de là que provenait la mélodie.

"C'est étrange, un lit de bébé, un mobile, qui marche en plus! Où cela mène-t-il ?" pensa Pacrine. La pièce était spacieuse et Pacrine entreprit d'en faire le tour. "Ouaïe!!! aïe, aïe, aïe!!!" L'allumette venait de lui brûler les mains!! Pacrine se trouva dans l'obscurité la plus totale, elle s'empressa de prendre une autre allumette mais sa main encore douloureuse la lâcha et laissa tomber la boîte par terre.

Paco, mort de peur, s'enfuit en courant de la pièce et Pacrine se retrouva toute seule!!

- Paco, Paco !! Reviens mon chien, allons, n'aie pas peur Paco!!

Pacrine s'accroupit et chercha à tâtons après la boîte d'allumettes : "Mais où est cette boîte, vite, vite, allez Pacrine, se dit-elle, tu vas la trouver, ha là là, cet endroit me flanque une sacrée trouille!! Allez, Allez!!"

Tout un coup, elle entendit "Kaï, kïa!!wouaf!! Son sang ne fit qu'un tour, Paco était en danger! Elle se leva et tant pis pour la boîte d'allumettes! Elle courut rejoindre le couloir qu'elle venait de quitter avant d'entrer dans cette pièce.

- Paco, Paco, où es-tu?" et elle entendit "wouaf, wouaf!!" juste à côté d'elle. Elle entra dans la pièce mais à peine avait-elle mis le pied dedans que la porte claqua derrière elle. "Paco, Paco! Ah, tu es là mon chien!!" elle s'abaissa pour le caresser. Mais à ce moment là, elle entendit un rire...à glacer le sang...

Chapitre 4 (par Kiwi)

- Tu crois sans doute encore que quelqu'un viendra te chercher ici ! hurla ensuite une voix crissante. Inutile d'essayer d'ouvrir les portes (une autre porte claqua violemment), tu es à moi pour toujours !

Pacrine avait eu du mal à ne pas crier en entendant ce rire horrible. Elle tenait Paco serré contre elle, dans le noir, son cœur battait à 200 à l'heure.

- Ce soir nous allons fêter notre anniversaire ma chérie, reprit la voix, un peu plus adoucie mais toujours aussi désagréable et angoissante.

Comme l'homme avait arrêté de hurler, Pacrine se rendit compte que l'homme n'était pas dans la même pièce qu'elle, comme elle l'avait cru au début. Elle retrouvait son sang froid petit à petit et son instinct de détective reprenait le dessus.

- Deux ans ! Deux ans aujourd'hui que nous vivons ensemble toi et moi dans notre nid douillet, à l'abri des regards des imbéciles ! La maison hantée, quelle bonne idée pour faire fuir les curieux !!! Comme tu as de la chance de vivre avec un homme aussi intelligent que moi !!!

Pacrine entendit quelques mots, une voix de femme assez douce, mais elle ne put pas comprendre ce qu'elle disait. Elle s'approcha à tâtons de la porte et colla son oreille dessus, tout en continuant à caresser Paco pour le rassurer et éviter qu'il aboie.

- Deux ans ! dit la voix de l'homme. C'est le moment idéal maintenant pour avoir un enfant. Un enfant qui aura ta beauté et mon intelligence, et qui vivra toujours avec nous dans cette maison idéale !

- Croyez-vous vraiment qu'un enfant serait heureux ici ? Dit la femme. Enfermé toute la journée et toute sa vie comme moi je le suis depuis deux ans ?

Pacrine eut l'impression de connaître cette voix, mais elle n'arrivait pas à se souvenir quand elle l'avait entendue...

- Je ne te demande pas ton avis ! répondit l'homme en recommençant à s'énerver. Tu n'as pas d'avis à avoir. Tu n'as qu'à faire comme quand tu faisais du cinéma, jouer un rôle et c'est tout !

L'homme avait tapé du poing sur la table et la femme répondit, visiblement terrorisée :

- Oui nous allons faire comme ça.

C'est alors que Pacrine, qui avait retrouvé tous ses sens de détective, reconnut la voix de la femme ! Cette actrice super célèbre qui avait mystérieusement disparu deux ans avant, comment s'appelait-elle, déjà... ?

Chapitre 5 (par Natacha)

"Marianne Trofoir, pensa Pacrine, mais évidemment, à la suite d'un film d'horreur sur une maison hantée, elle avait mystérieusement disparu, du jour au lendemain, comment se peut-il, qu'elle, grand actrice de Hollywood, soit ici 13 de la rue des Corbeaux, enfermée si elle dit vrai depuis deux ans!!"

Mais pour Paco, la voix de la femme ne disait rien et il souhaitait de tout cœur pouvoir voir quelque chose pour savoir ce qui se passait exactement ou au moins pouvoir sortir de la pièce. Quand l'homme avait tapé sur la table, il avait gémi, mais si discrètement, tellement il été terrorisé, que même Pacrine ne l'avait pas entendu.

Pacrine réfléchissait à 100 à l'heure, comment réagir, rester cachée, ou l'aider?

"Non, se dit-elle, je ne peux tout de même pas improviser, je suis une grande détective, je résous de grandes enquêtes, je ne peux pas me laisser dépasser ou me laisser prendre"

- N'oublie jamais qui commande, chérie, je t'avais prévenue, il y a deux ans, que je t'enlèverais et t'enfermerais si tu ne me le donnais pas.

- Mais te donner quoi? Tu ne m'as pas prévenue...Et ne m'appelle pas chérie !

Marianne semblait de nouveau sûre d'elle et ne semblait plus vouloir se laisser dominer.

- NE DIS PAS N'IMPORTE QUOI, JE NE SUPPORTE PAS QU'ON ME MENTE!!!

Et de nouveau, Marianne était terrorisée.

- NE T'AVISE PLUS DE ME PARLER SUR CE TON!!! CA FAIT DEUX ANS QUE JE TE REPETE LA MEME CHOSE !!!!

A partir de ce moment Pacrine attendit que la conversation recommence mais apparemment, ils n'étaient pas près, ni l'un ni l'autre, de reparler, Marianne par peur et l'homme par fureur. Mais au bout d'environ 20 minutes, l'homme reprit :

Mais enfin Marianne, tu sais très bien ce que je te demande, je te demande la même chose depuis au moins 8 ans. D'ailleurs, j'ai pris une décision, dès que tu me dis où tu l'a mis, je te libérerai, peut-être...

Pacrine réfléchit rapidement, Marianne Trofoir était devenue célèbre il y avait un peu plus de trois ans donc Pacrine fit deux découvertes qui lui sautèrent aux yeux : non seulement le ravisseur la connaissait mais de plus

il l'avait rencontrée avant qu'elle ne devienne célèbre. Et quelle était cette chose qu'il lui demandait ?

C'est alors que Paco aboya, il venait d'apercevoir...

Chapitre 6 (par Matteo)

C'est alors que Paco aboya, il venait d'apercevoir une boîte qui ressemblait exactement à celle qu'il avait déterrée dans le jardin !

Heureusement, l'homme s'était remis à taper sur la table et à crier quand Paco avait aboyé, Pacrine retint son souffle en serrant doucement le museau de Paco pour l'empêcher de recommencer, mais elle n'entendit plus rien venant de la pièce d'à côté. Paco en profita pour baisser la tête et la main de Pacrine sentit la boîte que Paco venait de trouver.

En touchant la boîte elle comprit tout de suite que c'était une boîte identique et devina qu'elle y trouverait un indice ou une explication. Elle l'ouvrit et sentit une feuille de papier. Mais elle n'avait plus ses allumettes pour pouvoir la lire !!!

Elle n'avait plus le choix maintenant, elle devait trouver une pièce éclairée dans la maison, ou ressortir pour pouvoir lire la lettre. Elle choisit de sortir : rester dans la maison était trop dangereux et puis elle pourrait trouver de l'aide dehors.

"Viens mon chien, murmura-t-elle à l'oreille de Paco, suis-moi !"

Elle eut beaucoup de mal à trouver son chemin pour sortir de la maison et elle devait tout le temps rassurer Paco quand ils entendaient des rires démoniaques ou qu'ils voyaient des ombres inquiétantes se promener au-dessus d'eux. Pacrine avait bien compris que la maison était truffée d'appareils électroniques qui déclenchaient ces faux fantômes, mais Paco, lui, ne le comprenait pas !

Quand ils se retrouvèrent enfin dehors, Pacrine poussa un ouf de soulagement.

Chapitre 7 (par Mathilde)

Puis elle ouvrit la boîte. Celle ci contenait un petit papier bleu qui disait : "Pour trouver clé mystère regarder feuilleton midi jusqu'à fin."

Après avoir lu la lettre Pacrine se dit : "Ainsi il faut que je regarde le feuilleton à midi. Aucun problème." Tout à coup douze coups sonnèrent. "Déjà midi! Vite, il faut que je retourne à la maison!" Pacrine fut chez elle en moins de deux minutes. Vite elle se précipita sur le canapé et alluma la télévision.

Quelle chance, le feuilleton venait de commencer.

Mais quelle ne fut pas sa surprise quand elle vit que l'actrice qui jouait le rôle principal n'était autre que Marianne Trofoir ! Soudain elle se frappa le front. Pourquoi n'y avait-elle pas pensé plus tôt !

Le film qu'elle venait de voir était le dernier film que Marianne Trofoir avait joué! Mais c'était dans ce film qu'il fallait chercher des indices ! Pacrine se précipita au tabac-presse et acheta un magazine qui parlait du film qu'elle venait de voir.

Chapitre 8 (par Pauline)

Elle lut le résumé du scénario :

"Isabelle (Marianne Trofoir) est une jeune femme ambitieuse qui rêve de prouver l'existence des fantômes. Malheureusement, et c'est normal, elle multiplie les échecs. Vexée, elle décide d'en créer. Elle découvre alors une maison qui lui semble tout à fait adaptée pour mettre en scène quelques ectoplasmes. Avec l'aide d'un savant, Michael Boroux (Sacha Pintad), elle met au point des appareils complexes pour imiter de la façon la plus réaliste possible des revenants. Elle part installer son matériel, mais Michael l'attend vainement. Trois heures sont passées et Isabelle ne revient pas..."

Tout en maudissant le rédacteur en chef et son suspens ridicule, mais en se félicitant d'avoir mis son magnétoscope sur la fonction "enregistrement", Pacrine regagna son domicile. Alors qu'elle parcourait ditraitemment la page concernée du magazine, elle tomba sur un encadré :

"La particularité de ce film est que l'actrice qui jouait Isabelle, Marianne Trofoir, a disparu avant la fin du tournage, en même temps que Sacha Pintad, qui tenait le rôle de Michael. Elle a dû donc être remplacée par la Hollandaise Simona Ansaki et l'Américain John Herte."

Paco vit alors avec étonnement sa maîtresse entamer une sorte de danse Sioux qui aurait pu se traduire par : "J'ai trouvé !". C'est effectivement ce que chantait Pacrine. L'homme si brutal était bien sûr Sacha Pintad, a qui le scénario du film avait donné l'idée d'un enlèvement. Depuis toujours il était amoureux de Marianne ! Mais celle-ci était fidèle à son mari...

La fin par Kiwi du 39

Jaloux, Sacha Pintad a décidé de payer des millions un homme pour enlever Luc Trofoir, le mari de Marianne. Mais elle l'a découvert et a attendue l'homme qui devait enlever son mari. Elle l'a assommé et a prit l'argent qui était dans son sac. Sacha l'a découvert et a menacé Marianne si elle ne lui redonnait pas la boîte contenant les sous.

Elle savait qu'il allait faire quelque chose d'important si elle ne lui donnait pas les sous. Elle a donc fabriquée une copie de la boîte ainsi que de l'argent. Puis, elle a mis un papier dans la vraie boîte pour emmener celui qui trouverais cette boîte jusqu'à la maison (car l'homme devait enlever Luc et l'emmener à la maison donc elle savait qu'il l'emmènerait là-bas)et l'a jetée par la fenêtre pendant la route (et les chiens et les chats l'on piétiné) Elle a cachée la fausse boîte (où elle a mis un papier où il y a écrit que elle était enfermée là) dans la maison pour faire croire à Sacha qu'elle était là. Mais elle avait oubliée un détail : sur la boîte, il y avait marqué SACHA. Il l'a vu et a jeté la boîte (c'est pour cela que Paco l'a trouvé aussi facilement)

Puis il a décidé de l'enlever pour pouvoir vivre avec la femme qu'il aime et avoir un enfant avec elle. Il a fait croire grâce à des machines que la maison était hantée pour faire fuir les visiteurs potentiels.

Pacrine alla voir la police et Sacha se fit menotté et emmené dans la voiture de police. Marianne fut enfin libérée et tourna un nouveau film où apparait pendant 35 minutes... Pacrine!!! Et oui, comme remerciement, Pacrine apparait dans le nouveau film de Marianne.